

# Parlons d'histoire

Connaître l'histoire syndicale, la découvrir avec curiosité, c'est garder vivants les efforts, les luttes, les sacrifices, les revendications d'hommes et de femmes qui ont patiemment bâti les organisations syndicales dont nous avons hérité. C'est se rappeler que les droits et les conditions de travail d'aujourd'hui ont été conquis. C'est inspirer les militants et les militantes d'aujourd'hui et les encourager à poursuivre un travail, hélas, inachevé! Devant l'ascendance de l'individualisme et du chacun-pour-soi qui attire dans son camp des travailleurs et travailleuses inquiets, refaire le lien avec les racines et les raisons d'être du syndicalisme est plus nécessaire que jamais.

C'est à cela que le CHAT veut contribuer en offrant des causeries sur divers aspects de l'histoire de l'action syndicale au Québec.

Invitez-nous à faire connaître cette histoire à l'occasion de vos congrès, colloques et assemblées de tous genres! La durée de chaque causerie sera déterminée en fonction de vos besoins et disponibilités. N'hésitez pas à nous demander d'autres sujets de causeries qui vous intéresseraient.

## Pour nous joindre

Janson L'Heureux Lapalme  
archiviste du CHAT  
[archivesdutravail@gmail.com](mailto:archivesdutravail@gmail.com)  
514 599 2010

**Nos tarifs** Le CHAT est un organisme à but non lucratif qui vit sur de maigres ressources. Ces causeries sont aussi un moyen de financement. Voilà pourquoi nous demandons des honoraires de 500\$. Nous sommes ouverts à ajuster nos tarifs aux capacités de votre organisation.

Les  
causeries  
du CHAT

SAISON  
2019

CHAT  
CENTRE D'HISTOIRE ET  
D'ARCHIVES DU TRAVAIL

### 1 Les grands jalons de l'histoire du syndicalisme québécois

JACQUES ROUILLARD

Comment le syndicalisme québécois a-t-il évolué de 1900 à nos jours? Trois grandes phases de syndicalisation sont mises en relief. Quelles ont été les principales revendications des centrales syndicales auprès des gouvernements pour la mise en place de mesures qui s'inscrivent dans la perspective sociale-démocrate? Plus récemment, depuis les années 1980, quelles difficultés les syndicats ont-ils rencontrées dans leur revendications?

### 2 Les syndicats : moteur de l'évolution des salaires au Québec

JACQUES ROUILLARD

Dans quelle mesure les salaires réels des travailleurs et travailleuses ont-ils progressé depuis le début du siècle? Quand et pourquoi le pouvoir d'achat des salariés et leur niveau de vie se sont-ils améliorés ou stabilisés et quand ont-ils régressé? Quel rôle ont joué les syndicats dans la progression des salaires? Les travailleurs ont-ils profité de l'augmentation de la productivité du travail qui est à la source de la croissance de la richesse de notre société?

### 3 La fête du Travail et le 1<sup>er</sup> mai à Montréal (1886-2016)

JACQUES ROUILLARD

Saviez-vous que de 1886 à 1952, les syndicats affiliés aux unions internationales organisaient un défilé imposant à Montréal le premier lundi de septembre? Des milliers de syndiqués (30 000 en 1921!) marchaient dans les rues dans un ordre presque militaire avec bannières, drapeaux, fanfares et chars allégoriques pour illustrer la fierté de leur métier et la force du syndicalisme. Après avoir connu une grande popularité, la participation s'effrite après la Deuxième Guerre mondiale.

L'idée d'un défilé le 1<sup>er</sup> mai, fête internationale des travailleurs et travailleuses, est reprise par les centrales syndicales à partir de 1970. Les manifestations expriment une contestation de l'ordre social et du régime capitaliste.

### 4 Le syndicalisme, source de la social-démocratie au Québec (1900-2016)

JACQUES ROUILLARD

Quelles ont été les principales revendications du mouvement syndical envers le gouvernement du Québec depuis 1900? Au-delà des conditions de travail ou de la négociation collective, les réclamations des syndicats portent sur la démocratisation du système politique, la nationalisation des services publics, l'accès gratuit aux services de santé et d'éducation, les politiques sociales, le transport en commun, la condition féminine, etc. C'est ainsi que le mouvement syndical a contribué à façonner le caractère social-démocrate de la société québécoise.

### 5 Le syndicalisme de l'après deuxième guerre mondiale (1945-1960)

MARC COMBY

Comment le syndicalisme québécois a-t-il évolué de la deuxième guerre à 1960? À cette époque, le syndicalisme au Québec est divisé en trois grandes familles: le syndicalisme catholique représenté par la Confédération des travailleurs catholiques du Canada (CTCC) et la Corporation des instituteurs et institutrices catholiques du Québec (CIC); le syndicalisme de métiers représenté la Fédération provinciale du travail du Québec (FPTQ); le syndicalisme industriel représenté par la Fédération des unions industrielles du Québec (FUIQ).

Les syndicats catholiques prendront graduellement leur distance du clergé pour se déconfessionnaliser tandis les deux autres familles (métiers et indus-

truelle) fusionneront pour donner naissance à la FTQ en 1957. Cette période marquée par l'opposition syndicale aux politiques de Maurice Duplessis consacra l'institutionnalisation du syndicalisme.

### 6 Figures marquantes du syndicalisme industriel au Québec

MARC COMBY

À travers l'engagement syndical et politique de quelques figures marquantes du syndicalisme industriel au Québec des années d'après-guerre, tels Philippe Vaillancourt, Jacques-Victor Morin, Jean-Marie Bédard, Émile Boudreau, Jacques Chaloult, Charles Devlin, Huguette Plamondon, c'est une époque en ébullition, qui se découvre à nous. En opposition au «chef» Maurice Duplessis, ces hommes et ces femmes ont marqué leur époque et jeté les jalons du syndicalisme d'aujourd'hui.

### 7 Syndicalisme et politique

MARC COMBY

Pourquoi les syndicats se sont-ils occupés de politique dès la fin du 19<sup>e</sup> siècle? Comment cela s'est manifesté dans les années 1944 -1980? Observe-t-on des différences selon que l'on vienne d'unions industrielles et de métiers ou de syndicats catholiques? Quels ont été les liens avec les partis politiques tels le *Cooperative Commonwealth Federation* (CCF), le Nouveau parti Démocratique (NPD), le Parti socialiste du Québec (PSQ) et le Parti québécois (PQ)? Et qu'en est-il au plan municipal à Montréal avec le Front d'action politique (FRAP)?

### 8 Le Code du travail de 1964, contexte, demandes et actions syndicales : les résultats

JACQUES DESMARAIS

Le Code du travail du Québec a été adopté en 1964 dans la foulée des transformations sociales de la Révolution tranquille. Quelles ont été les revendications et les

actions syndicales qui ont conduit à cette réforme? Les changements réellement apportés dans le Code ont-ils répondu aux besoins? Quelles conclusions tirer de cet épisode marquant pour le syndicalisme aujourd'hui?

### 9 Les années 1970 : âge d'or du syndicalisme québécois?

FRANCE LAURENDEAU

Les années 1970 ont été marquées par des luttes sociales intenses réprimées violemment par les pouvoirs en place : grève à la General Motors, lock-out de La Presse, manifestations du Front commun dans le secteur public, grève de la United Aircraft. Cette période d'effervescence syndicale et politique a porté fruit avec l'élection du Parti québécois en 1976. Ouvert au dialogue social, son premier mandat a ouvert la voie à des lois progressistes comme la Loi sur la santé et la sécurité du travail, la Charte de la langue française et la refonte du Code du travail.

### 10 Une mobilisation réussie : la campagne de boycottage de matelas Simmons

JEAN-PIERRE GALLANT

En 1987 les travailleurs et travailleuses de l'usine Simmons de St-Henri sont mis en lock-out. L'employeur veut charcuter la convention collective. Après plusieurs mois de négociations et de conciliations infructueuses, l'employeur décide de fermer l'usine et de déménager sa production en Ontario. Il refuse de verser aux employés et employées les primes de séparation prévues à la convention collective. Un arbitre tranche en faveur du Syndicat et décrète que cette clause tout comme des clauses d'ancienneté ne perdent pas leur application pendant un lock-out ou une grève. L'employeur veut demander une révision judiciaire. La FTQ avec la section locale 145 de l'UTI, réagit en lançant une vaste campagne de boycottage des matelas Simmons. Cette campagne s'est soldée par la signature d'une entente permettant aux travailleurs et travailleuses de toucher

leur prime grâce à la mobilisation de nombreux acteurs de la société québécoise.

### 11 La CSN, aux premiers rangs avec le mouvement féministe

MONIQUE SIMARD

Dès le début des années 1970, des femmes œuvrant au sein de la CSN ainsi qu'un nombre grandissant de travailleuses syndiquées s'inscrivent en faux contre la reproduction de statuts et de conditions inégalitaires pour les femmes : salaire inférieurs, inaccessibilité aux régimes de retraite, absence de congés de maternité. La CSN assume son leadership dans le monde du travail en mettant pied un premier comité de la condition féminine en 1974. S'en est suivie l'élaboration de plateformes de revendications qui s'adressaient tant aux gouvernements qu'aux employeurs. Plusieurs avancées et gains furent acquis au fil des ans. La conjugaison des forces syndicales alliées aux forces sociales a largement contribué à ces succès.

### 12 Histoire de la FTQ

ANDRÉ LECLERC

À sa fondation, en 1957, la Fédération des travailleurs du Québec (FTQ) était un regroupement volontaire de syndicats et ses pouvoirs étaient limités sinon symboliques. Comment, en quelques décennies, est-elle devenue un acteur social incontournable de la société québécoise? En 1957, lorsque la Fédération des unions industrielles du Québec (FUIQ) et la Fédération provinciale du travail du Québec (FPTQ) fusionnent pour former la FTQ, elle hérite des faiblesses des deux organisations fondatrices, «succursales» des centrales canadiennes. Nous verrons comment, au cours des années qui vont suivre, la FTQ va acquérir auprès de ses affiliés un pouvoir moral exceptionnel qui lui confèrera un poids politique majeur au sein de la société québécoise.

### 13 Les archives syndicales : comment faire?

JANSON L'HEUREUX LAPALME

Dans un contexte où les organisations syndicales accumulent des documents, questionner les raisons de leur conservation permet de redonner sens à cette production documentaire. Le traitement des archives du syndicat fait ressurgir les traces de son passé et la trajectoire de ses activités. C'est une démarche raisonnée et normée traversée par différentes opérations allant de l'inventaire à la description. Les questions posées : comment définir ces opérations, quels bénéfices pour le syndicat, comment procéder? Nous tenterons d'y répondre en insistant sur l'importance des archives pour la mémoire syndicale.

## Intéressé-es par une de nos conférences?

Janson L'Heureux Lapalme

archiviste du CHAT

[archivesdutravail@gmail.com](mailto:archivesdutravail@gmail.com)

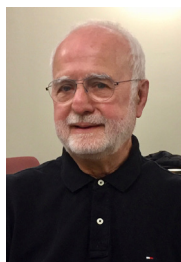
514 599 2010



JACQUES ROUILLARD est professeur émérite au département d'histoire de l'Université de Montréal. Il est l'auteur de nombreux articles et volumes consacrés à l'histoire du Québec, dont notamment *Le syndicalisme québécois. Deux siècles d'histoire* (2004) et *L'expérience syndicale. Ses rapports avec l'État, la nation et l'opinion publique* (2008). Il poursuit actuellement la rédaction d'un volume sur le projet de société articulé par le Conseil des métiers et du travail de Montréal (1897-1930). Il est membre du conseil d'administration du CHAT.



MARC COMBY a une formation d'historien. Archiviste à la Confédération des syndicats nationaux (CSN), il a poursuivi des études avancées sur les mouvements syndicaux et politiques au Québec. Il est l'auteur du livre *Philippe Vaillancourt, militant syndical et politique* (VLB éditeur, 2009). Marc Comby est membre du conseil d'administration du CHAT.



JACQUES DESMARAIS est secrétaire-trésorier du Centre d'histoire et d'archives du travail (CHAT) depuis 2013. Retraité de l'UQAM, il a enseigné le droit du travail et dirigé le Département des sciences juridiques. Auparavant, il a été successivement conseiller juridique à la Confédération des syndicats nationaux (CSN), directeur de l'Institut de recherche appliquée sur le travail (IRAT) et directeur de cabinet de la Ministre des consommateurs, coopératives et institutions financières du Québec.



Retraitée de la FTQ depuis 2016, FRANCE LAURENDEAU a été directrice du Collège FTQ-Fonds pendant 17 ans. Embauchée en 1982, elle a été affectée au Service de la recherche de la FTQ pendant dix ans. De 1992 à 1997, elle a été directrice du Service aux collectivités puis directrice associée du Service de la recherche et de la création de l'UQAM. Diplômée en sociologie et en sciences économiques, elle est membre du CA du CHAT.



MONIQUE SIMARD a été conseillère syndicale puis vice-présidente à la CSN pendant près de 20 ans. Par la suite elle a été successivement animatrice à la radio et à la télévision, députée du Parti québécois (La Prairie) et productrice de cinéma. Plus récemment, elle a été directrice générale du programme français de l'Office national du film (ONF) et directrice générale de la Société de développement des entreprises culturelles (SODEQ).



JEAN-PIERRE GALLANT a travaillé à l'usine Simmons de St-Henri, syndiquée à l'Union internationale des rembourreurs de l'Amérique du Nord. Élu président du syndicat de l'usine l'année suivante, il devient représentant à temps plein pour le local 402 en 1977 puis représentant pour la section locale 145 de l'Union typographique internationale où il travaille à l'intégration des membres québécois de l'Union des rembourreurs. En 1992, il devient représentant national pour le Syndicat des communications, de l'énergie et du papier (SCEP), puis plaideur et coordonnateur pour le Fonds régional des sections locales de Unifor. Il a siégé au CA de la CDEC Lasalle-Lachine. Il est membre du conseil d'administration du CHAT.



ANDRÉ LECLERC est président du conseil d'administration du Centre d'histoire et d'archives du travail (CHAT), dont il a été membre fondateur. Il a œuvré à la FTQ de 1970 à 2008 où il a été responsable du Soutien aux luttes et directeur de la Solidarité internationale. Il est l'auteur de la biographie de Fernand Daoust, secrétaire général et président de la FTQ. Dans cette biographie en deux tomes publiés en 2013 et 2016, l'auteur relate notamment les étapes de la construction de la plus grande centrale syndicale québécoise.



JANSON L'HEUREUX LAPALME est archiviste au Centre d'histoire et d'archives du travail (CHAT). Il détient une maîtrise en sciences de l'information (U. de M., 2015) et un baccalauréat en histoire de l'art (UQAM, 2013). Il a exercé sa fonction de libraire à la Librairie universitaire Guérin et d'archiviste aux Archives des jésuites au Canada. À titre d'archiviste du CHAT, il a réalisé le traitement des archives de plus d'une dizaine de syndicats et de militants syndicaux au Québec.

# CHAT

CENTRE D'HISTOIRE ET  
D'ARCHIVES DU TRAVAIL

2350 av. De La Salle, Montréal, H1V 2L1  
(514) 599-2010

archivesdutravail@gmail.com  
www.archivesdutravail.quebec